FUNÉRAILLES DU CHANOINE GERMAIN VACHON

4 AVRIL 2014 : ÉGLISE SAINT-STANISLAS-DE-KOSTKA

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

MOT D’ACCUEIL

Chers diocésains et diocésaines, spécialement vous, membres de la communauté chrétienne de Saint-Stanislas,

Chers membres de la famille,

Chers confrères prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale,

Je vous remercie d’abord d’être présents aux funérailles du chanoine Germain Vachon. Il y a trois semaines, lors de ma visite pastorale de la paroisse Saint-Laurent, je suis venu rendre visite au chanoine Germain, rencontre faite d’émotion, de tendresse et de partage. Lorsque j’ai quitté le chanoine, il m’a dit : « N’oubliez pas le chemin pour revenir ». Aujourd’hui, cher abbé Vachon, je reviens pour célébrer vos 92 ans de fidèle enfant de Dieu, et vos 64 ans de vie de prêtre, les présenter au Seigneur et lui demander de vous accueillir près de Lui pour toujours.

HOMÉLIE

« J’avance avec confiance ».

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s’il meurt, il porte beaucoup de fruit »

Chers amis,

Cette phrase tirée de l’Évangile, cette Parole de Jésus résume bien ce que doit être la vie d’un disciple de Jésus. À la suite du Christ qui a donné sa vie sur la croix par amour pour nous, à la suite du Christ qui a accepté d’être rejeté, de souffrir la passion, de mourir pour faire jaillir la Vie, nous aussi sommes invités à donner notre vie, à revêtir la tenue de service qui n’est rien d’autre que notre habit de baptême. Nous aussi, nous sommes invités à prendre le chemin du don et de l’oubli de soi pour porter du fruit, pour récolter la Terre promise du Royaume de Dieu.

C’est là notre espérance et c’est cette même espérance en la Vie éternelle qui nous rassemble dans une même et seule prière. Espérance de croire en un Dieu qui aime et qui ne peut, et ne veut abandonner les siens dans la mort.

La foi n’est-elle pas une rencontre personnelle avec Celui qui, comme le grain de blé tombé en terre, a donné sa vie en mourant sur la croix? Une chose est sûre, une fois que j’ai rencontré ce Jésus, je ne vois plus les autres et les choses comme avant, je les vois de manière nouvelle. Et à la suite du Christ, je fais de ma vie un témoignage vivant de l’amour que je reçois de Dieu. Une fois que je suis devenu ami avec le Fils de Dieu, j’avance dans la confiance… tendu vers le but, vers la Vie. Comme le dit l’auteur du Livre de la Sagesse : « Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur comprendront la vérité ».

Cet évangile de Jésus, c’est une invitation, un appel à accueillir notre vie comme un cheminement vers la Vie avec un grand V. À la manière de petit grain de blé qui se développe pour produire, un son temps, l’épi qui permettra au meunier de faire la farine et au boulanger le pain… ce pain où Dieu se fait présence!

Notre frère Germain a bien répondu à cet appel de l’Évangile de se donner, de revêtir la tenue de service et de cheminer vers la Vie. Né ici à Saint-Stanislas, ordonné à Saint-Stanislas, il a vécu ses derniers jours à Saint-Stanislas. Fils de la terre, il était profondément attaché à sa paroisse natale et à sa terre nourricière. Il savait ce que signifie semer, jardiner, récolter… C’est dans ce beau coin de pays qu’il a appris ce que veut dire servir, et aussi le don de soi et l’enracinement, ainsi que l’attachement qu’il a constamment manifesté à sa famille, à ses paroissiens, à ses collègues âgés, aux personnes rencontrées sur sa route, à son Église, à son évêque, aux familles qu’il a connues et aimées…attachement à la beauté et à l’art. Cela, il l’a démontré en servant dans plusieurs paroisses, en étant aumônier du Service de préparation au mariage, aumônier régional de la Jeunesse rurale catholique et de l’Action catholique rurale, en étant membre de la Commission de construction et d’art sacré.

En lui le jeté en terre devenait pain de présence et de compassion auprès des confrères prêtres âgés ou malades. En lui le blé de la Parole jetée dans la terre de son cœur devenait pain du partage, de consolation et de joie, et si j’ose dire… pain de communion entre co-pains. Et combien de fois, avec foi et humilité, il a servi le Pain de Dieu à tous les fidèles qui venaient participer aux eucharisties qu’il présidait.

S’il savait s’occuper avec amour des biens spirituels, il savait aussi « gérer » avec brio les biens matériels. Ses années comme procureur du Diocèse ont démontré en lui un bon et fidèle administrateur qui a su jumeler ce qui allait à Dieu et ce qui devait être rendu à César.

Germain fut un serviteur de la Vie, un témoin de la Vie, de la vie de Dieu qui ne se déploie que dans le don et l’offrande. N’est-ce pas ce que nous dit l’Évangile entendu aujourd’hui : « se détacher de soi-même en ce monde, c’est se garder pour la Vie éternelle ».

Tout chrétien, toute chrétienne est appelé à être témoin de la Vie et à revêtir la tenue de service. Mais le prêtre encore davantage et de façon spéciale en exerçant le ministère de la Parole et des sacrifices, en exerçant le service du Bon Pasteur de l’Église, en animant et en guidant la famille des enfants de Dieu vers le Père et au souffle de l’Esprit.

Notre Église a un urgent besoin de prêtres, de diacres, de personnes consacrées et de laïcs ardents à semer la Bonne Nouvelle et à témoigner de l’Évangile de justice, d’amour et de paix apporté par Jésus. Devant l’urgence d’une nouvelle évangélisation et la diminution des ressources humaines, prions le Maître de la Moisson de jeter dans la terre des jeunes le blé de sa Parole et l’appel à le servir. Prions le Maître de la récolte de susciter dans le cœur de ces jeunes une réponse généreuse à son appel. Prions-le aussi de semer dans les familles le désir de voir naître en leur sein les vocations à la prêtrise et à la vie consacrée. C’est une façon humble et noble d’honorer la mémoire de Germain, ce semeur de Bonne Nouvelle, d’espérance et de confiance.

Enfin, prions le Maître de la Moisson, le maître de la surabondance, d’engranger dans nos cœurs Sa Vie qui est amour, don, joie et paix. Laissez jaillir ces ressources du cœur, et croyez que ces ressources de cœur et de fraternité, Dieu notre Père a la liberté de nous les communiquer et de les renouveler en nous sans relâche.

Seigneur, donne à Germain Vachon, prêtre, pasteur, cette récompense promise à ceux qui servent, à ceux qui se donnent : « Si quelqu’un me sert, mon Père le récompensera ». Et à nous qui continuons notre route, donne-nous un peu de cette bonté et de cette confiance que tu lui as données…

De tout notre cœur, dans la paix et l’espérance, nous remettons entre tes mains ton fidèle serviteur. Qu’il repose près de toi pour la Vie et dans la paix éternelle!

AMEN